



*Peintre en bâtiment, badigeonneur. Enseignement par les yeux, pl. 7, fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Paris, Bnf, Cabinet des estampes*

## **Bâtir. Le chantier en représentation (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)**

→ Mardi **6 mars** 2018 - **18h00**

arc en rêve centre d'architecture, salle de communication

**Valérie Nègre**

architecte et historienne, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Conférence organisée dans le cadre du  
Séminaire « *Les discours parallèles de l'architecture* » ; Pr Gilles Ragot & Émilie d'Orgeix (UBM)  
et du cours « *Histoire, patrimoine, projet* » ; Pr Gilles-Antoine Langlois & Gauthier Bolle (ensapBx)

Cette communication a pour objet de présenter l'exposition « Bâtir. Le chantier en représentation (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) » programmée à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris de novembre 2018 à mars 2019.

En Occident, les représentations visuelles de l'acte de bâtir sont, depuis la Renaissance, extrêmement nombreuses et variées. Les images de cette activité fondamentale de l'homme sont récurrentes dans l'art, mais aussi dans les journaux, les documentaires, les affiches, les jeux d'enfants, etc. Le chantier est mis en scène par les artistes, les amateurs et parfois même par ceux qui y travaillent.

Ce sont là des sources précieuses qui permettent de documenter des savoir-faire et des procédés constructifs. On peut reconstituer grâce à ces images des activités et des structures par nature temporaires ; elles donnent à voir des lieux, des machines, des outils, des méthodes de construction et des gestes artisanaux disparus.

Mais ces images ne montrent pas seulement des opérations techniques. Le chantier, depuis des temps très anciens, apparaît comme un théâtre de la société. Les Grands s'y font représenter et les artisans y apparaissent tantôt comme des exploités, tantôt comme des héros de la modernisation. La représentation d'un chantier peut glorifier un souverain, servir de propagande à un régime ou, à l'inverse, ridiculiser un homme politique et dénoncer les désordres d'un Etat.

A partir du siècle des Lumières, les maquettes d'édifices en construction entrent dans les cabinets de curiosité des princes et des élites. Un mouvement d'esthétisation de la construction se dessine. Au siècle suivant et surtout au XX<sup>e</sup> siècle, le chantier devient pour certains plus important que l'édifice même. Il inspire les architectes et les artistes par son processus et son caractère provisoire et contribue à transformer l'art et l'architecture.

L'exposition a pour ambition de dévoiler ces différentes facettes. Montrer à un large public que l'activité technique est éminemment politique, sociale et artistique. On présentera le parti de la manifestation et les questions de méthodologie que soulève une telle approche visuelle.

*Valérie Nègre est architecte et historienne, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses recherches portent sur les interactions entre architecture, technique et société (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) et en particulier sur la littérature technique, les savoirs artisanaux et la représentation de la technique. Elle a édité avec Robert Carvais, André Guillaume et Joël Sakarovitch, Nuts and Bolts of Construction History. Culture & Technology (Paris, Picard, 2012) et récemment publié L'Art et la matière. Les architectes, les artisans et la technique (1770-1830) (Paris, Classiques Garnier, 2016) ainsi que Le Livre technique avant le xx<sup>e</sup> siècle. A l'échelle du monde avec Liliane Hilaire-Pérez, Delphine Spicq et Koen Vermeir (Paris, éd. CNRS, 2017).*